

de deux vaisseaux spatiaux voyageant à une grande distance de la Terre. En théorie, toute onde gravitationnelle d'une certaine importance, provenant peut-être d'un trou noir, c'est-à-dire une étoile effondrée sur elle-même, créerait une distorsion de l'espace, éloignant ou rapprochant artificiellement les deux vaisseaux l'un de l'autre.

Deux horloges d'une extrême sensibilité, comme le nouveau maser commandé aux chercheurs canadiens, très distancées l'une de l'autre, pourrait permettre de détecter sur Terre le mouvement créé par la distorsion spatiale due aux ondes gravitationnelles.

Pour créer un milieu ambiant à très basse température, les deux savants doivent concevoir et construire un nouveau contenant pour les atomes d'hydrogène.

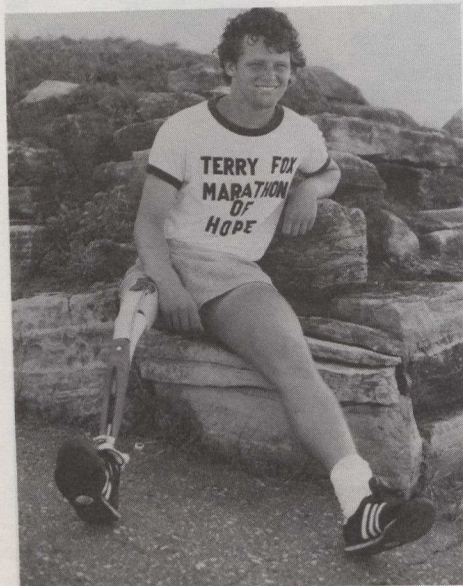
Ces atomes sont particulièrement adhésifs et ont tendance à s'agglomérer sur à peu près toutes les substances ordinaires. À température ambiante, le téflon leur permet toutefois de rebondir indéfiniment sur ses parois.

Au zéro absolu, par ailleurs, les atomes d'hydrogène colleraient également sur le téflon, d'où la nécessité de créer un nouveau milieu ambiant.

Selon M. Berlinsky, la substance idéale serait l'hélium liquide qui devrait recouvrir l'intérieur du contenant d'un mince film inattaquable.

Le Marathon de l'espoir

Le 20 avril 1980, un coureur dont personne ne connaissait alors le nom trempa sa jambe artificielle dans l'Atlantique et s'élança au pas de course à travers le Canada. Quelques mois plus tard, ce jeune coureur de 22 ans, Terry Fox, mourait d'un cancer.



Depuis ses débuts il y a quatre ans, ce marathon a permis de recueillir plus de trente millions de dollars. Ce sont là autant

de gages d'un avenir meilleur pour les milliers de Canadiens atteints du cancer.

Considéré comme l'événement le plus important de levée de fonds pour aider le monde médical dans sa lutte contre le cancer, la course Terry Fox a connu, pour la quatrième année consécutive, une forte participation. Les participants ont couru en moyenne une distance de dix kilomètres. Mais d'autres personnes ont fait leur course en fauteuil roulant, à bicyclette ou à pied.

Le marathon de l'espoir, qui est composé de deux parcours (5 et 10 kilomètres), a rassemblé, le 23 septembre, des milliers de personnes. De jeunes enfants, des gens âgés et des athlètes ont couru dans plus de 1 700 villes et villages du Canada. À l'extérieur du pays, les ambassades du Canada et les bases des Forces armées ont également organisé des courses.

Dans la région d'Orillia (Ontario), c'est Steve Fonyo, un jeune homme de 19 ans qui a lui aussi perdu une jambe à cause du cancer, qui a donné le départ de la course. Steve Fonyo a recueilli jusqu'ici 375 000 \$ pour la recherche sur le cancer, en parcourant une distance de 3 300 kilomètres.

Au niveau national, les fonds amassés en 1983 s'élèvent à plus de trois millions de dollars et sont versés au Fonds pour la recherche contre le cancer Terry Fox. Ce fonds de recherche alloue des subventions à des programmes de recherche, de traitement, de dépistage précoce et de formation professionnelle sur le cancer. Les principaux bénéficiaires de ces allocations sont les centres médicaux, les universités et les centres de recherche.

Deux timbres commémorent la visite du pape

La visite du pape Jean-Paul II au Canada a été commémorée par l'émission de deux timbres.

Ces timbres honorent, en la personne du distingué visiteur, le chef spirituel des 800 millions de catholiques romains du monde entier et se feront les messagers de l'espoir, de la paix et de la compréhension souhaités par le souverain pontife.

Les timbres ont été émis en deux dénominations : la première, de 32 cents, pour le courrier de première classe du régime intérieur, la seconde, de 64 cents pour le courrier destiné à l'étranger.

La conception graphique de ces



timbres, par le Montréalais Louis-André Rivard, a comme sujet d'inspiration les armoiries personnelles du pape : un bouclier bleu traversé d'une croix dorée, surmonté de la tiare et des clés de la basilique Saint-Pierre, anciens symboles de la papauté. À l'arrière-plan, figure une carte stylisée du Canada sur laquelle sont indiqués les endroits que le souverain pontife a visités lors de son séjour dans notre pays : Trois-Rivières,

Montréal et Hull au Québec, Saint-Jean (Terre-Neuve), Moncton (Nouveau-Brunswick), Halifax (Nouvelle-Écosse), Toronto (Ontario), Winnipeg et Saint-Boniface au Manitoba, Edmonton (Alberta), Vancouver (Colombie-Britannique) et Ottawa.

Des champignons à profusion

Le Québec est un paradis pour les mycologues. C'est le plus grand réservoir de champignons au monde, affirme M. René Pomerleau, de Sainte-Foy (Québec), qui est un mycologue réputé dans le monde entier. Les travaux de ce grand scientifique sont recherchés et consultés dans toutes les universités.

C'est en 1938, lors d'une excursion à Duchesnay avec des scientifiques américains, que M. Pomerleau devait faire découvrir aux mycologues du monde entier que le Québec était un paradis pour les amateurs de champignons. « En quatre jours, dit M. Pomerleau, nous avons relevé 1 000 espèces de champignons différents, dont 40 nouvelles. » Et un des hommes de sciences, enchanté de l'expérience, devait déclarer qu'on « y trouve tout ce qu'il y a dans les livres ».